

Training course

QUALITATIVE AND QUANTITATIVE METHODOLOGIES FOR THE ASSESSMENT OF RANGELAND GOVERNANCE Exemple d'application MACTOR

PERSPECTIVES DE COOPÉRATION DES ACTEURS POUR UNE MISE EN ŒUVRE EFFICACE DES TECHNIQUES DE MISE EN DEFENS DES PARCOURS DU SUD TUNISIEN

Fetoui Mondher ¹ ; Frija Aymen ² ; Dhehibi Boubaker ² ; Sghaier
Mariem ¹ ; Sghaier Mongi ¹

(1) Institut des régions arides (IRA) , Médenine, Tunisie

(2) Centre international de recherche agricole dans les zones sèches (ICARDA)

Tunis, December 03-05, 2019

Problématique

La recherche est basée sur le constat que les parcours du sud de la Tunisie subissent de graves dégradations en raison de :

- Multiples changements socio-économiques (mutation des sociétés pastorales et agro-pastorales, les modifications des régimes fonciers, la mécanisation , etc.)
- Augmentation du nombre d'animaux et le surpâturage conduisant à la dégradation du couvert végétal.
- Expansion des surfaces cultivées au détriment des pâturages
- Affaiblissement des systèmes traditionnels de pâturage (transhumance et nomadisme)
- Aridité climatique (pluviométrie annuelle moyenne inférieure à 150 mm)

Ce contexte a entraîné :

- Augmentation des conflits sur les ressources pastorales, en particulier dans des contextes fonciers en majorité collectifs.
- Emergence de nouveaux défis de durabilité pour les ressources pastorales.

 Défis combinés avec une difficulté de coopération (mauvaise gouvernance) entre un nombre croissant d'acteurs et des performances médiocres des organisations locales.

Objectif

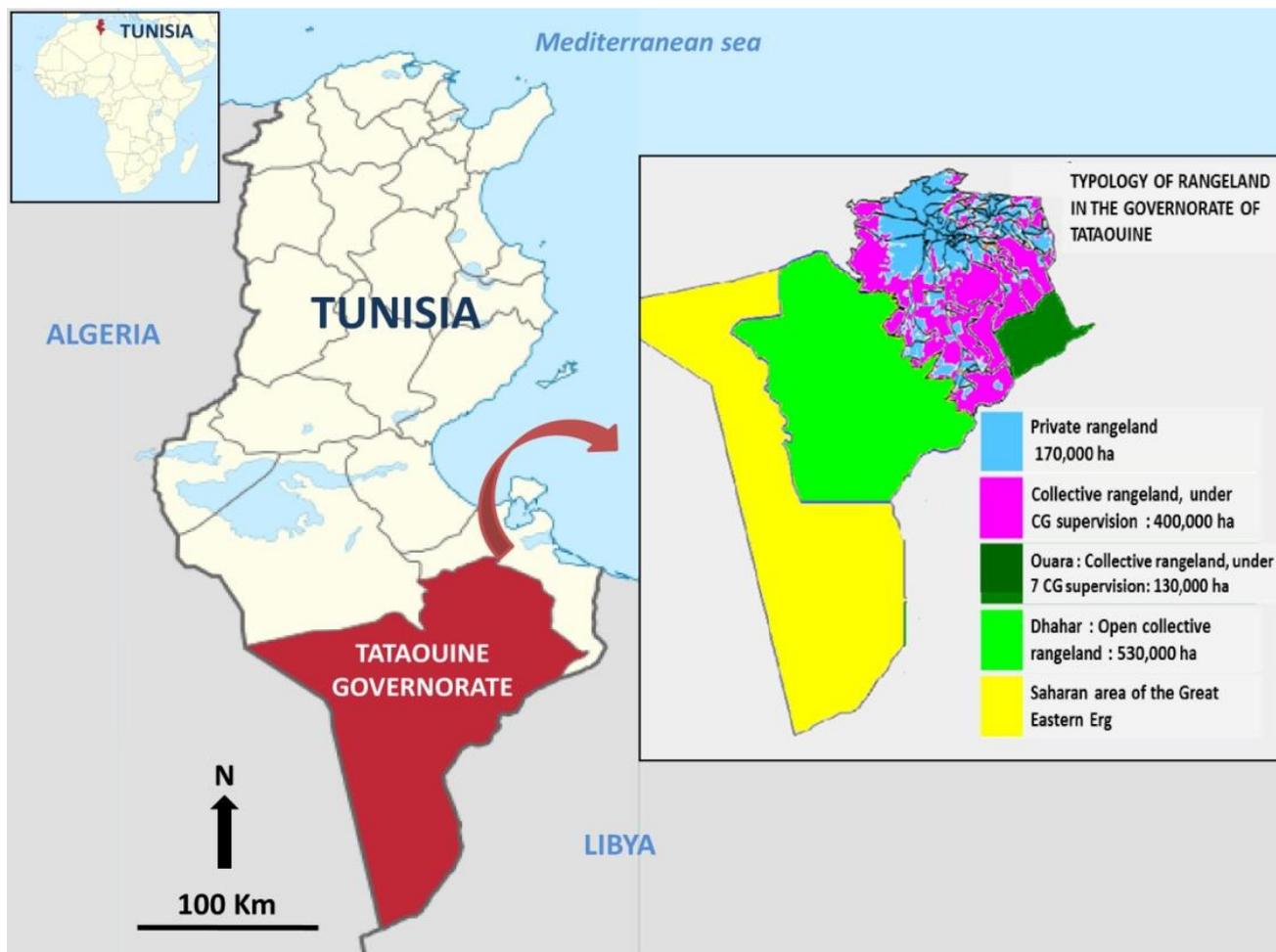
L'objectif de cette recherche est d'identifier les perspectives de coopération des acteurs pour une bonne gestion des parcours dans le sud tunisien et la mise en œuvre efficace de la technique de mise en défens (Gdel) sous différents statuts fonciers.

Méthode

- Méthode MACTOR
- Réunions Focus Group
- Entretiens avec les acteurs impliqués directement ou indirectement à la problématique de gestion des parcours et spécifiquement dans les processus de restauration

Zone d'étude

Gouvernorat de Tataouine, couvrant environ 39000 km² (25% du territoire national), avec 1,5 millions d'hectares de parcours (dont environ 70% des parcours collectifs) (ODS, 2018) .



La technique « Gdel » : définition

La technique consiste à laisser en repos (sans pâturage) une partie des parcours pendant une période définie de 2 à 4 ans en fonction de la capacité de l'écosystème à se reconstituer et des conditions climatiques dans le but de reconstituer le couvert végétal (Ouled Belgacem , 2012).



Démarche

- Identifier les défis et objectifs associés pour garantir une bonne gouvernance des processus de restauration des parcours
- Identifier les acteurs impliqués, rôles, stratégies (cartographie)
- Identifier les relations entre acteurs (influences, dépendances, rapports de force) ((Matrice MID), plan influences/dépendances)
- Analyser les relations indirectes entre les acteurs (Matrice MIDI)
- Positionnement des acteurs par rapport aux objectifs et importance des objectifs (Matrice 2 MAO)
- Faire la liaison entre positionnements et rapports de force (Matrice 3 MAO)
- Identifier les objectifs consensuels et conflictuels, alliances et conflits vis-à-vis des objectifs (CAA, DAA), plan acteurs/objectifs
- Valoriser toutes les informations, surtout celles concernant les alliances et conflits importants en plus des poids des acteurs (R_i) pour formuler des recommandations stratégiques et des questions clés pour garantir la réussite et la durabilité des projets de restauration

1- Le point de départ de notre analyse était de construire une carte initiale des acteurs concernés, leurs missions, stratégies et objectifs. À travers les discussions FG et les entretiens avec ces acteurs (voir tableau 1, document word)



2- Identifier avec les acteurs les principaux défis et objectifs liés à la technique de repos (Gdel) dans différents régimes fonciers (privé et collectif) à Tataouine (voir tableau 2, document word)



Données d'entrée dans MACTOR

A- Matrice Acteur / Acteur (MID): groupe 1: parcours collectifs

	PRODESUD	CRDA	CG	GDA	UTAP	IRA	Authorities
PRODESUD	0	2	1	3	0	0	2
CRDA	3	0	0	3	0	0	2
CG	4	2	0	3	0	0	2
GDA	2	0	3	0	0	0	2
UTAP	3	2	1	2	0	2	2
IRA	2	2	1	1	2	0	2
Authorities	4	3	4	4	1	2	0

Matrice Acteur / Acteur: groupe 2: parcours privés

	OEP	CRDA (PRODESUD)	Bénéficiaires	GDA	IRA
OEP	0	2	4	1	0
CRDA (PRODESUD)	3	0	4	1	0
Bénéficiaires	2	2	0	4	2
GDA	2	2	3	0	0
IRA	2	2	0	0	0

B- Matrice Acteurs / Objectifs (2MAO): groupe 1: parcours collectifs

	CONSERV	SUSTAIN	PRODUCTIV	ADAPT
PRODESUD	4	4	2	2
CRDA	4	2	3	1
GDA	3	3	3	1
UTAP	3	4	4	1
IRA	3	2	3	2
Authorities	1	1	2	1
CG	1	1	3	1

Matrice Acteurs / Objectifs: groupe 2: parcours privés

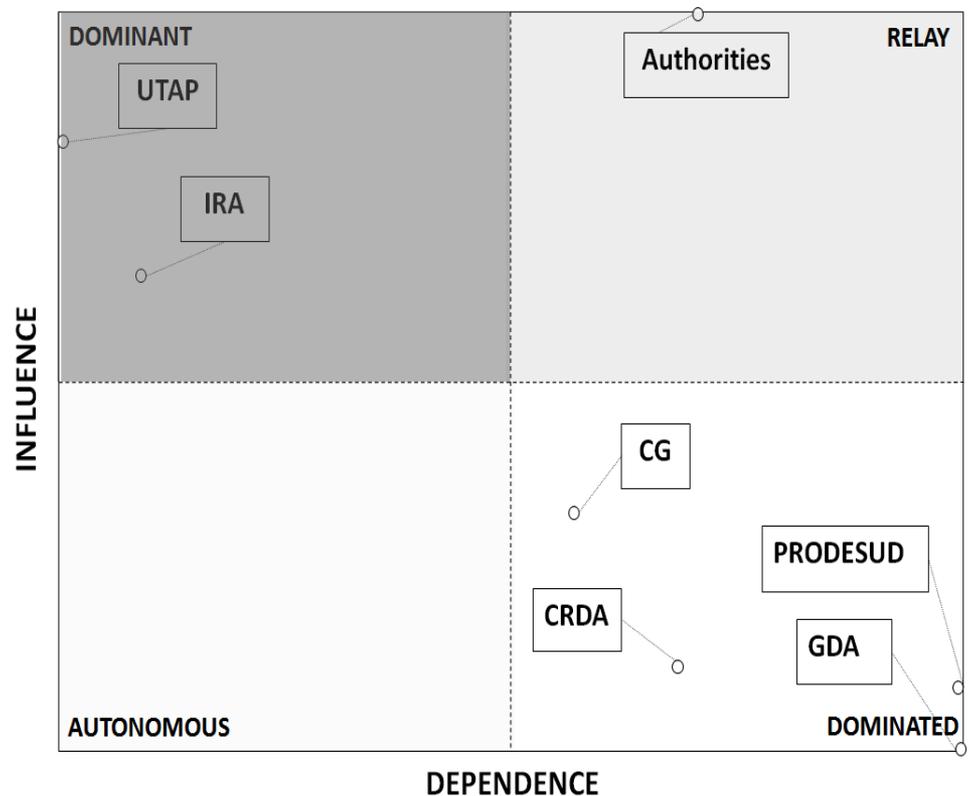
	CONSERV	SUSTAIN	PRODUCTIV	SCALINGUP
OEP	3	2	4	3
CRDA	2	2	3	4
Beneficiaries	2	0	4	1
GDA	3	2	4	1
IRA	3	4	2	3

PRINCIPAUX RESULTATS DE L'APPLICATION MACTOR

1) Analyse des influences et des dépendances

Cas de parcours collectifs :

- Acteurs dominants qui ont une forte influence sur les autres sans être fortement influencés (ex. UTAP, IRA).
- Les GDA ont les plus faibles influences sur le processus



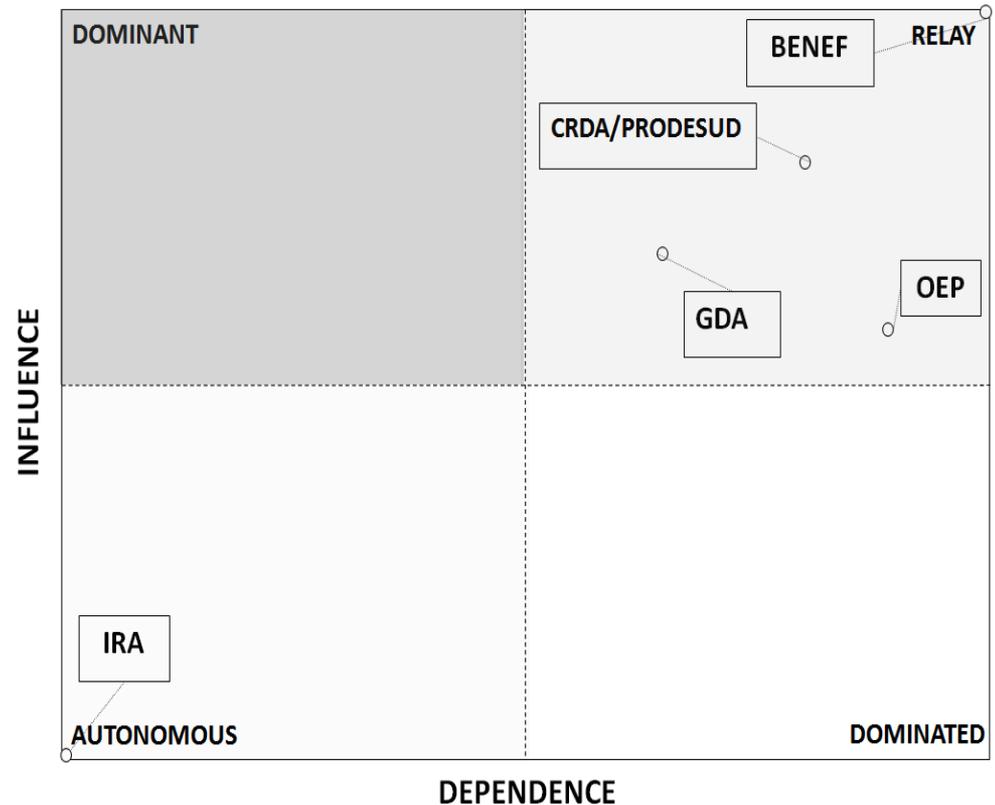
Cas des parcours privés,

- Processus de restauration des parcours beaucoup plus stable (la majorité des acteurs disposent du même pouvoir en termes d'influence et de dépendance).

-Prédominance des acteurs relais qui pourraient s'organiser plus facilement

-IRA qui ne dispose pas d'un pouvoir et d'une influence forte pour agir sur les actions

- Les bénéficiaires sont les plus influents (en termes de décisions relatives à la gestion et d'accès aux zones de repos , etc.) et les plus dépendants (en termes d'accès à l'information et à la technologie)

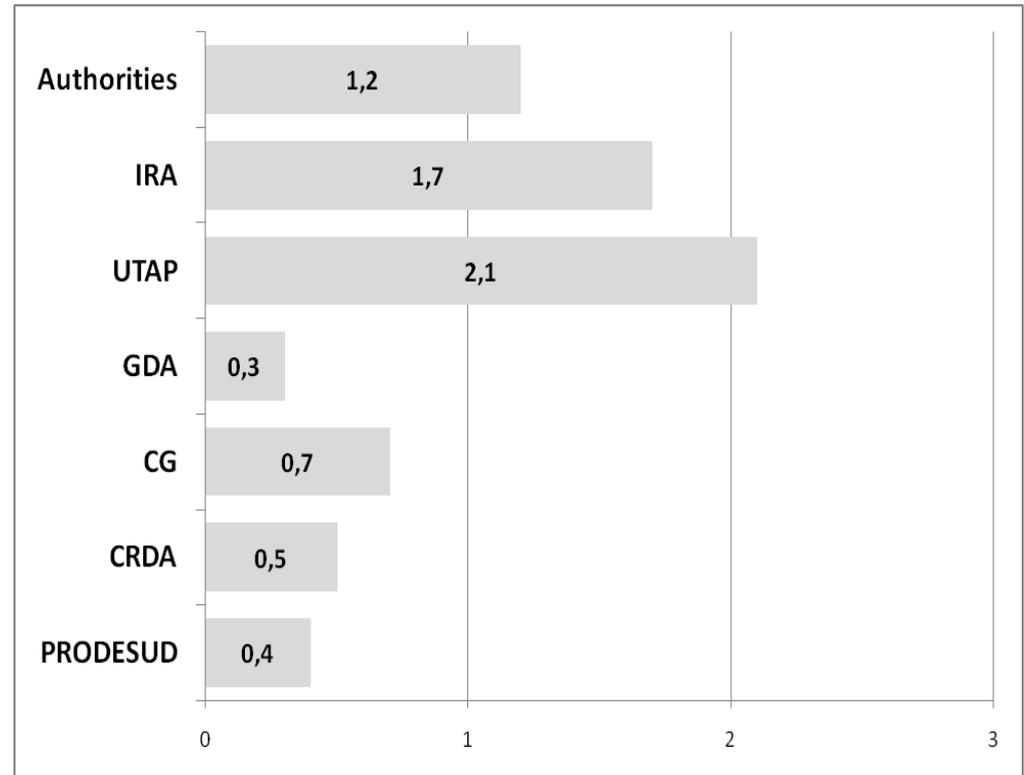


2) Analyse des rapports de force des acteurs

Cas des parcours collectifs ,

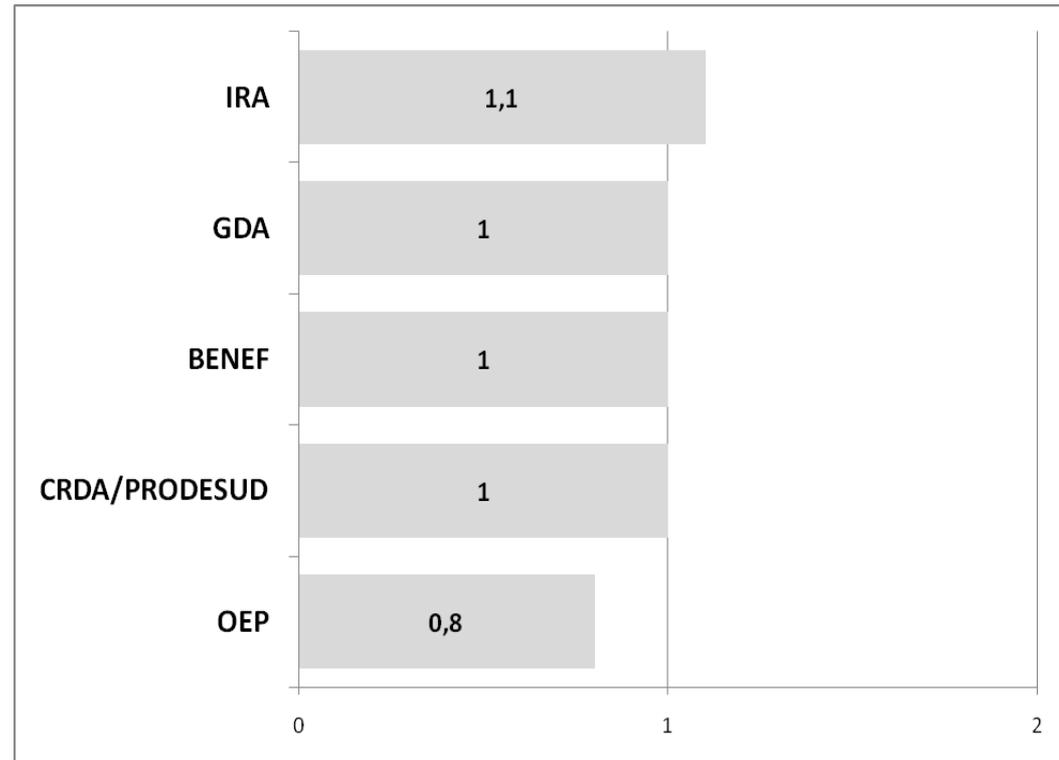
-UTAP, IRA et les autorités sont considérés comme les plus puissants (avec un fort pouvoir relationnel)

- Les GDA sont complètement dominés



Dans les parcours privés,

- Presque tous les acteurs ont le même rapport de force. Cela confirme la stabilité du processus de repos dans ce régime foncier.

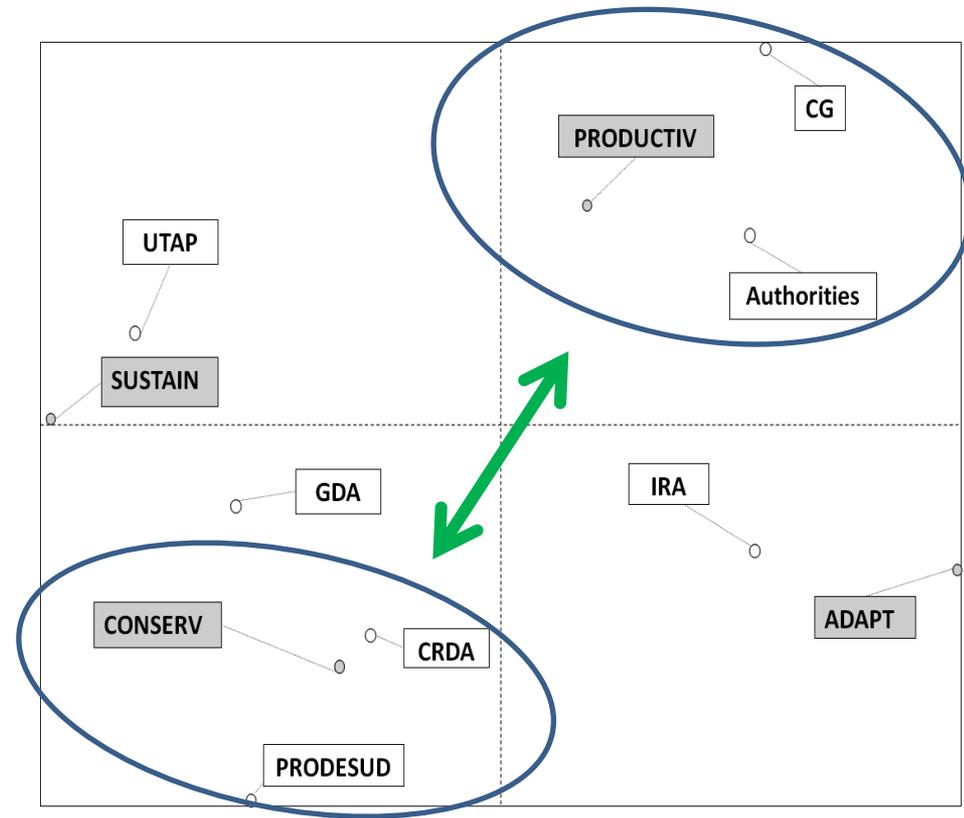


3. Analyse des alliances et des conflits vis-à-vis des objectifs et "plan de correspondance Acteurs/Objectifs"

→ Identifier les objectifs de restauration qui recueillent le plus de consensus et les acteurs les plus impliqués dans la réalisation ou non de ces objectifs.

Cas des parcours collectifs

- Les GDA sont les plus orientés vers les deux objectifs «conservation» et «développement durable», mais ils sont totalement dominés.
- CRDA, PRODESUD sont plus orientés vers le programme conservateur qui ne prend pas en compte la productivité des parcours.
- Autorités et CG plus orientés vers la productivité

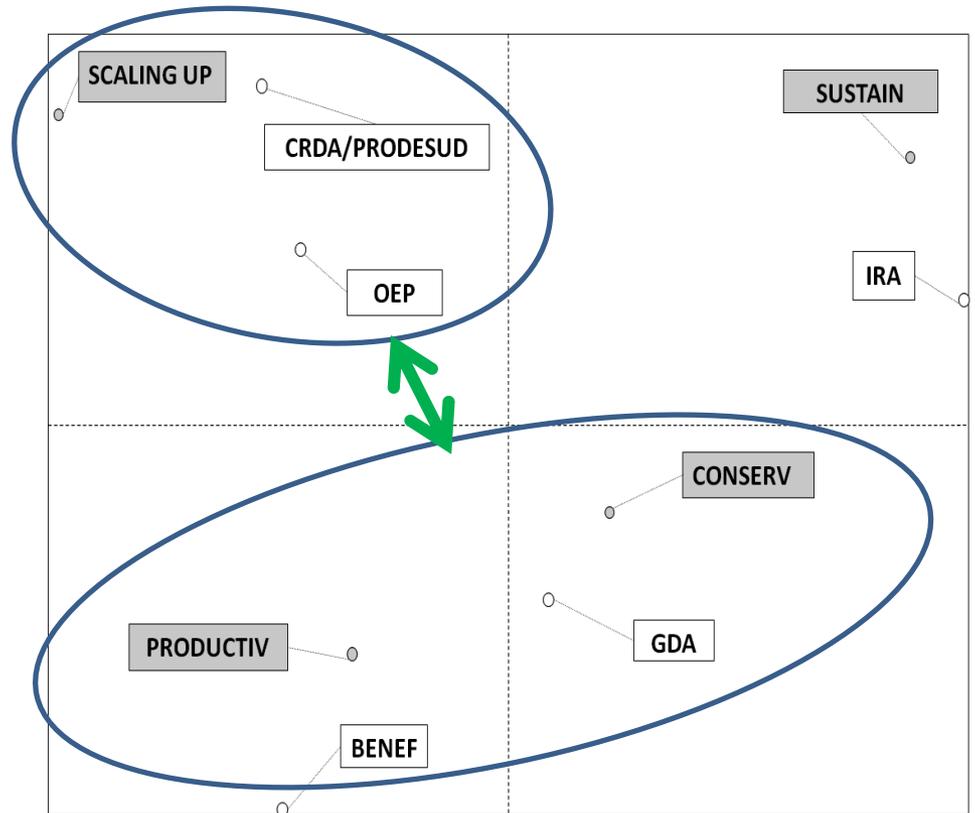


Le CRDA et PRODESUD d'un côté et Autorités et CG de l'autre côté doivent s'allier afin d'avoir un front commun pour atteindre l'objectif de développement durable.

Cas des parcours privés

- Alliance entre CRDA et OEP sur l'objectif "SCALINGUP« (extension).

- Alliance entre GDAs et Bénéficiaires sur les objectifs "Conservation" et "Productivité".



Le CRDA et OEP d'un côté et Bénéficiaires et GDA de l'autre côté doivent s'allier afin d'avoir un front commun pour rejoindre l'objectif de développement durable à celui de l'extension de la technique.

Recommandations stratégiques afin de promouvoir la gouvernance des parcours

- L'État doit soutenir les GDAs et CG et renforcer les réglementations et les normes favorables pour leur garantir l'autonomie financière, le renforcement des capacités, etc. Ceci afin d'améliorer leur place (rapport de force) dans le processus de gestion pastorale.
- Le CRDA doit s'appuyer sur la dominance de l'UTAP pour faire pression sur l'Etat afin de jouer le rôle de relais entre eux et les ONGs et bénéficiaires
- L'IRA doit être beaucoup plus impliquée dans ce processus par la valorisation de sa domination et de son rapport de force favorable pour assurer son rôle de soutien scientifique et technique à tous les acteurs
- Mise en place d'une structure de gouvernance gérée par le CRDA et OEP afin d'aider à mettre en œuvre de vastes programmes de mise en repos de parcours.

→ Pour atteindre les objectifs assignés le défis consiste à acquérir l'indépendance et les capacités de dialogue entre le CRDA et le GDA, mais aussi entre les autres acteurs impliqués.

→ La flexibilité de l'administration est aussi très importante pour une meilleure performance de la gestion des parcours.

→ La responsabilité et la transparence entre les acteurs sont également un symptôme d'une gouvernance efficace des parcours.

MACTOR est une méthode qualitative qui peut nous offrir des alternatives d'amélioration de l'organisation et de la gestion des parcours.

D'autres **méthodes quantitatives** pour l'amélioration de la gouvernance vont être présentées par nos collègues !

MERCI POUR VOTRE ATTENTION